

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 33 (2003)
Heft: 6

Artikel: La Gaspésie, terre du bout du monde
Autor: J.-R. P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827579>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

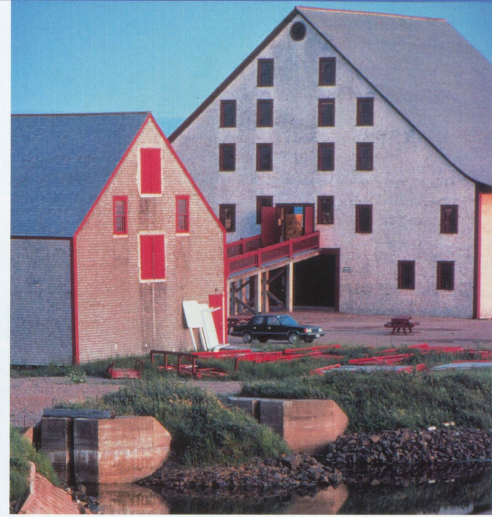
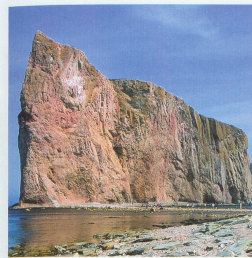
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

■ A l'embouchure du Saint-Laurent, la Gaspésie se présente sous la forme d'une presqu'île s'avancant dans l'Atlantique. Des dizaines de villages ont poussé sur les rives sauvages de ce morceau du Québec, autrefois terre des Indiens Micmacs.



La Gaspésie, terre du bout du monde



Photos: Le Québec maritime / Desfile

On peut admirer des colonies de fous de Bassan dans les rochers du Parc-Fortillon.

Lorsqu'il aborda Gaspé, village lové au fond d'une baie, Jacques Cartier, le découvreur du Canada fut littéralement séduit par la majestueuse rudesse de la nature environnante. Nous étions en 1534 et le navigateur français écrivait, sans le savoir, la première page de l'une des grandes aventures humaines.

Pourtant, les Amérindiens n'avaient pas attendu son débarquement pour donner vie à ce coin de terre. Les premiers habitants de la contrée s'y sont établis il y a plus de 7000 ans, au fur et à mesure du recul des glaces. Puis ces chasseurs préhistoriques disparurent, laissant place à des tribus d'Indiens tels que les Iroquois, Montagnais et Micmacs. Avant l'arrivée des colons, ces derniers occupaient un vaste territoire, qui s'étendait de la Gaspésie aux provinces maritimes, situées plus à l'Est.

Décimés par l'alcool, les maladies et la sédentarisation, les Micmacs furent ensuite parqués dans des réserves qui existent encore, du côté de Gaspé, Restigouche et Maria.

Quant aux colons, ils débarquèrent, toujours plus nombreux et s'établirent sur les côtes de Gaspésie. C'étaient d'anciens soldats anglais démobilisés, des Acadiens déportés ou des loyalistes en quête de terres. Plus

tard, des hommes d'affaires venus de Jersey imposèrent dans la région un monopole du commerce de la morue.

L'industrie de la pêche fit les beaux jours de la Gaspésie, notamment au siècle dernier, où les pêcheurs, organisés en coopératives, contribuèrent largement au développement économique de la région. Malheureusement, les bancs de poissons diminuèrent peu à peu, sous le coup d'une pêche industrielle intensive, jusqu'à disparaître totalement. Aujourd'hui, les derniers marins se sont reconvertis dans la pêche des homards et des crabes. Les autres se sont tournés vers l'exploitation des forêts, des mines et vers le tourisme.

Le royaume des caribous

Il faut compter sept jours pour parcourir les 1000 kilomètres qui cernent la presqu'île, de Matane à Causapsal, en passant par Sainte-Anne-des-Monts, Gaspé et Paspébiac. L'aventure débute donc à Matane, petite ville située à 400 km au nord-est de Québec. Considérée comme la capitale de la crevette, cette cité s'est également recyclée dans la fabrication du papier, après le déclin de la morue.

Passé Cap-Chat et ses célèbres éoliennes (preuve que la région est fortement ventée),



En Gaspésie, la tradition de la pêche remonte à la nuit des temps.

le visiteur découvre Sainte-Anne-des-Monts, un village situé à l'embouchure d'une rivière qui représente le paradis des pêcheurs. Une route traverse la péninsule de part en part et mène au parc de la Gaspésie, un lieu apprécié des amoureux de la nature pour sa flore et sa population de caribous.

Plus loin, à l'extrémité nord de la presqu'île, les touristes visitent Gaspé, ainsi baptisé par les Micmacs et qui signifie «fin des terres». Six stèles commémorent le passage du Malouin Jacques Cartier. La cathédrale abrite un très beau vitrail et une fresque célébrant l'arrivée du découvreur de la Gaspésie.

Ce pays est rude et sauvage et la nature se montre parfois dure avec les autochtones. «La Gaspésie, c'est un pays de tempêtes et de naufrages», notait dans son cahier l'abbé Ferland, un missionnaire du 19^e siècle. Mais ses habitants sont généreux, chaleureux et très accueillants.

Le Parc-Forillon

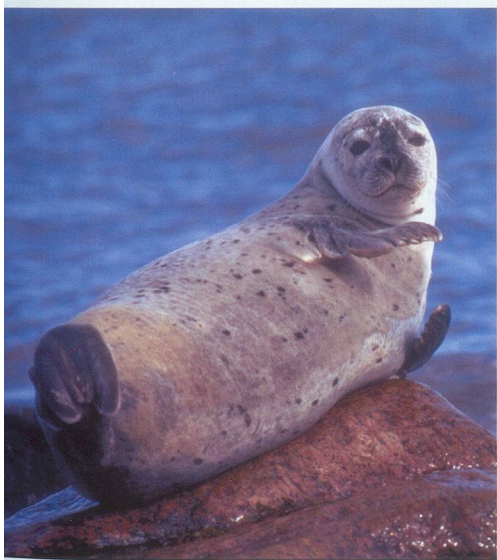
A l'entrée de la baie de Gaspé, le Parc national Forillon accueille chaque année des milliers de visiteurs venus admirer la faune abondante et variée qui a trouvé refuge dans cette région



battue par les vents. Le guillemot à miroir, petit pingouin à pattes rouges, vit dans les falaises de Forillon, tout comme la mouette tridactyle, qui pullule dans la région. Des phoques gris et des phoques communs se prélassent sur les innombrables rochers qui bordent les falaises du parc, faisant le bonheur des observateurs, alors qu'à l'intérieur des terres, il est fréquent de croiser le regard d'un ours noir ou d'un orignal. En outre, entre mai et novembre, on peut admirer au large des côtes de Forillon le passage des colonies de phoques du Groenland et des baleines qui gagnent les eaux du Saint-Laurent.

A Percé, situé au sud-est du parc, les rochers qui s'avancent dans l'océan prennent de curieuses formes. L'un d'eux offre même une ouverture que les Indiens Micmacs considéraient comme un site sacré. Des fous de Bassan nichent dans les anfractuosités de roches, notamment sur l'île Bonaventure, située à quelques encablures.

Plus loin, en direction du Sud, la Baie des Chaleurs est réputée pour l'étonnante douceur de son climat. C'est dans cette région que se réfugièrent les indiens, lors de l'arrivée des premiers colons. Aujourd'hui, la petite



cité de Chandler est réputée pour son industrie papetière, qui alimente les rotatives de l'Amérique du Nord.

Le retour à Matane s'effectue par le Parc de Miguasha, un site paléontologique mondialement connu. Parmi les fossiles exhumés, certains remonteraient à plus de 300 millions d'années. Mais dans cette région où la nature règne en maîtresse, le temps n'a pas la même valeur que dans le reste du Québec.

J.-R. P.

EN GASPÉSIE AVEC GÉNÉRATIONS

Offre spéciale du 1^{er} au 11 septembre 2003

Découvrez les richesses naturelles de la Gaspésie au cours d'un voyage de lecteurs inoubliable, proposé par Carlson Wagonlit Travel, en collaboration avec GÉNÉRATIONS.

PROGRAMME

Lundi 1^{er} septembre. Vol Genève-Montréal via Paris avec Air France. Transfert en car vers Québec. Installation à l'hôtel Château Laurier. Dîner et logement.

Mardi 2 septembre. Tour de ville de Québec, avec le château Frontenac, la Citadelle, l'Hôtel du Parlement et l'Université Laval. Déjeuner au Manoir de Montmorency. Excursion sur la côte de Beauport, avec arrêt à la chute Montmorency. Dîner dans une cabane à sucre pour un menu arrosé de sirop d'érable. Animation folklorique.

Mercredi 3 septembre. Départ pour Matane le long de la rive sud du Saint-Laurent. Déjeuner à Saint-Jean-Port-Joli, capitale de la sculpture sur bois. Excursion à la Seigneurie des Aulnaies, magnifique manoir de style victorien. Dîner et logement à l'hôtel de Matane.

Jeudi 4 septembre. Départ pour Percé, par Cap-Chat et ses éoliennes. Déjeuner. Visite du Parc national Forillon. Départ pour Gaspé, visite du site historique consacré à Jacques Cartier. Installation à l'hôtel de Percé. Dîner et logement.

Vendredi 5 septembre. Visite du Centre d'interprétation du Parc de l'île Bonaventure et du Rocher-Percé. Déjeuner. Croisière à la découverte du Rocher-Percé, tour de l'île Bonaventure, observation des oiseaux marins. Dîner et nuit à Percé.

Samedi 6 septembre. Départ pour Carleton par la Baie des Chaleurs. Déjeuner et visite du site du

Banc de Paspébiac. Continuation vers Carleton. Dîner et logement.

Dimanche 7 septembre. Départ pour Rimouski par la vallée de la Matapédia. Déjeuner. Visite des Jardins de Métis, chef-d'œuvre horticole. Installation à l'hôtel de Rimouski et dîner.

Lundi 8 septembre. Visite du Musée de la Mer et continuation vers le Cœur-du-Québec. Déjeuner. Installation au centre de villégiature Equus. Randonnée pédestre. Accès aux installations (piscines, sauna, salle de jeu). Feu de camp. Repas et logement.

Mardi 9 septembre. Départ pour Montréal. Tour de ville par la place Ville-Marie, la basilique Notre-Dame, le Mont-Royal et l'Oratoire Saint-Joseph. Déjeuner de saumon dans le quartier historique. Visite du Biodôme, musée de l'environnement. Installation à l'hôtel et dîner au Casino de Montréal.

Mercredi 10 septembre. Temps libre pour une balade dans Montréal. Déjeuner. Transfert vers l'aéroport en fin d'après-midi. Départ par vol de ligne Air France.

Jeudi 11 septembre. Arrivée à Paris en fin de matinée. Départ pour Genève. Arrivée à 14 h 10. Fin de nos services.

Prix par personne **FR. 2950.-**
(Suppl. chambre indiv. Fr. 410.-)

Inclus dans le prix: vol Genève-Montréal-Genève, 9 nuits en hôtels de catégorie 3 et 4 étoiles, pension complète, transports en autocar, service d'un guide expérimenté, visites, excursions et activités mentionnées dans le programme. (Non compris: boissons, assurances, dépenses personnelles et pourboires).

BULLETIN D'INSCRIPTION

Je m'inscris/Nous nous inscrivons

Pour le voyage en Gaspésie, du 1^{er} au 11 sept. 2003

chambre indiv. chambre double

Nom	NP/Localité
Prénom	Rue
Nom	Tél.
Prénom	Signature

Bulletin à renvoyer, rempli et signé, à Carlson Wagonlit Travel, gare CFF, 1001 Lausanne. Tél. 021 320 72 35.